

correspondants, vous ai-je dit, ses informateurs, ses reporters Mesdames, ses *reporteresses* !

« Corinthiens, Chloé (c'était une dame grecque), Chloé m'informe que ça va mal chez vous. »

« Romains, la diaconesse Phœbé vous apportera ma lettre. »

Ai-je raison, oui ou non ? Est-ce qu'il n'a pas fait du journalisme, saint Paul ?

Ah ! ma foi, le journal de saint Paul n'était pas quotidien, pas même hebdomadaire... C'est évident. Il n'avait pas des machines rotatives, saint Paul, ni des services postaux bien réguliers... ; et tandis qu'on le descendait le long d'un mur, dans une corbeille..., quand il passait des jours et des nuits, accroché à une épave, perdu au milieu des flots..., quand il était en prison..., le numéro, du jour ou de la semaine ou du mois risquait de paraître en retard... Les abonnés de Rome ou d'Ephèse auraient eu mauvaise grâce à se plaindre.

Mais saint Paul a été journaliste, voilà tout ! Journaliste autant qu'il a pu l'être.

Soyons-le donc !

Soyons-le comme lui, nous autres, qui écrivons pour un public aussi mêlé que le sien, un peu aristocratique, très populaire. Donc, un article pour les savants, pour les Grecs lettrés. *Gracis sapientibus*, dit-il... Un article simple et bonasse pour les lecteurs qui savent à peine lire : *Barbaris insipientibus* ! De tout ! pour tous ! *Omnibus debitor sum* !

Il me semble même que chez nous, à la *Croix de l'Ariège*, le gros des lecteurs, le gros public, ce sont les *barbari insipientes*, les paysans.

Nous autres prêtres, vous autres, mesdames, nous avons déjà nos quotidiens. Dans notre *Croix*, il faut sans doute aussi de la cuisine pour les palais raffinés, mais servons du brouet, de la bonne bouillie populaire pour les palais du grand nombre.

Des articles de belle tenue littéraire ? Grecs lettrés, on vous donnera du *Cathoulic*, du *Castéra*, du *Tony* !

Du populaire, du tout mâché, de la bonne bouillie mastiquée d'avance... Cela vous regarde, Sabot, hein Guilhem ?

Disons-nous bien ceci : Nos bons paysans qui lisent le dimanche, lisent fort péniblement.